

Besoins, redevabilité et protection à Koro

Août, 2024
Mali

MESSAGES CLES

- **Les hommes PND et les participant-e-s PDI de Koro** ont exprimé une crainte de se plaindre, redoutant que la dénonciation d'un comportement inapproprié de la part des acteurs humanitaires **puisse affecter l'aide qu'ils reçoivent**.
- **Le manque d'information sur l'aide humanitaire disponible** ou sur ce qui se passe dans la ville de provenance des personnes déplacées (PDI) a été évoqué par **82% des femmes et hommes** comme un **problème grave**.
- **La violence sexuelle** a été évoquée comme la deuxième forme de violence suscitant une préoccupation chez **33% des femmes de Koro**, après la violence verbale (67%).

Les besoins perçus et les mécanismes d'adaptation

Afin de saisir la perception des besoins des ménages lors des enquêtes, les participantes ont pu exprimer leur perception des besoins les plus graves et identifier parmi ces besoins graves leurs trois priorités.



Les revenus d'argent ou moyens de subsistance ont été identifiés comme un besoin prioritaire des ménages par 80% des personnes enquêtées. Parmi celles-ci, 17% l'ont classée comme le premier des trois besoins prioritaires, 37% comme le deuxième et 26% comme le troisième.

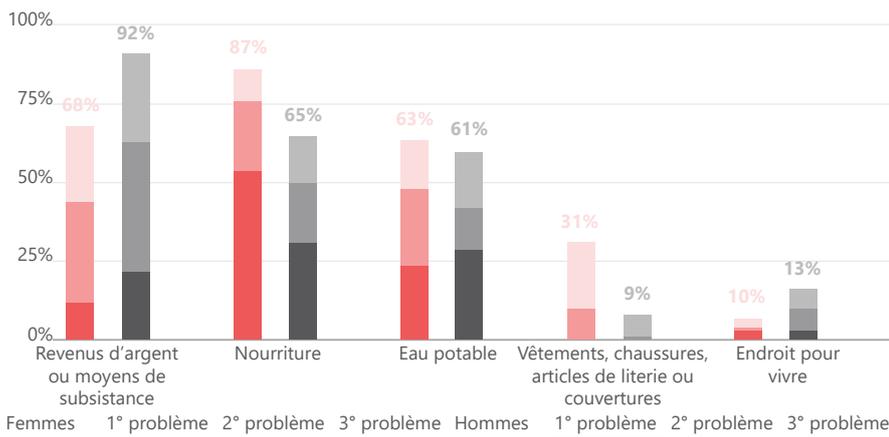


La nourriture a été identifiée comme un besoin prioritaire des ménages par 76% des personnes enquêtées. Parmi celles-ci, 43% l'ont classée comme le premier des trois besoins prioritaires, 21% comme le deuxième et 13% comme le troisième.



L'eau potable ou utilisable pour la cuisine a été identifiée comme un besoin prioritaire des ménages par 62% des personnes enquêtées. Parmi celles-ci, 26% l'ont classée comme le premier des trois besoins prioritaires, 18% comme le deuxième et 17% comme le troisième.

Figure 1: Problèmes plus graves prioritaires perçus par les femmes et hommes enquêtés de Koro



CONTEXTE & JUSTIFICATION

Les premières conclusions des données MSNA 2023 indiquent que les objectifs de redevabilité ne sont pas atteints et que la satisfaction des bénéficiaires à l'égard de l'aide semble faible. En effet, 61% des ménages ayant un besoin humanitaire auraient déclaré n'avoir reçu aucun type d'assistance au cours des 12 mois précédant la collecte MSNA 2023, et parmi ceux qui ont reçu une aide humanitaire pendant cette période, 15% ne seraient pas satisfaits². REACH propose ainsi une analyse approfondie au niveau communal dans quatre communes de la région de Bandiagara (Bankass, Dougouténé II, Kani-Bonzon et Koro) et dans la ville de Ménaka, afin de dresser un état des lieux des besoins et perceptions liés à l'assistance humanitaire et aux besoins de protection des communautés affectées.

METHODOLOGIE:

Cette évaluation a utilisé une approche méthodologique mixte comprenant des entretiens structurés individuels auprès des ménages ciblés (EI) complétés par des discussions semi-structurées avec des groupes de discussion (GD). Les EI, utilisant l'échelle HESPER, ont servi à fournir une compréhension générale avec une perspective de genre, tandis que les groupes de discussion (GD) ont permis de recueillir des perceptions nuancées des femmes et des hommes, séparant PDI de population hôte (PND).

L'échelle HESPER est une méthodologie qui se concentre sur les besoins auto-perçus, permettant ainsi de mieux comprendre le bien-être global des ménages, plutôt que de se baser sur les définitions des besoins orientées par l'offre utilisées par les humanitaires.

La méthode « *dual voice* » permet également d'examiner les différences dans les besoins perçus entre les hommes et les femmes et les implications de ces différences sur l'aide humanitaire.

La perception des besoins concernant la réception d'assistance humanitaire

Les participant-e-s de la commune de Koro ont souligné des besoins individuels tels que la nourriture et les revenus financiers. Les hommes ont rapporté des besoins collectifs affectant l'ensemble de la population, comme l'accès à l'eau potable et aux systèmes d'assainissement. Selon la population hôte, ces besoins se sont aggravés avec l'arrivée massive des déplacés, entraînant un surpeuplement.

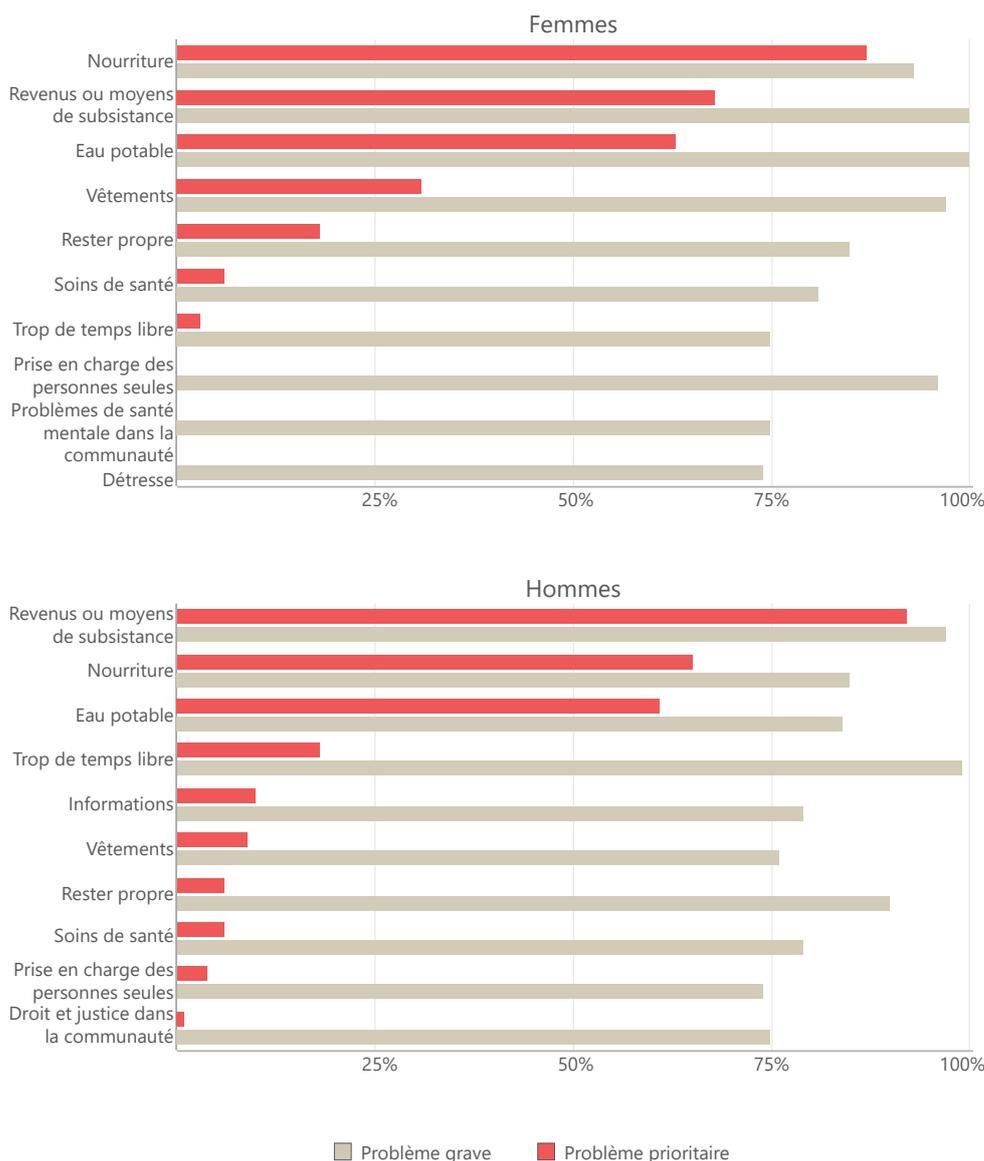
Ces problèmes touchent tous les profils démographiques et se sont intensifiés au cours de l'année écoulée en raison de la persistance des conflits violents et de la crise sécuritaire, rendant les populations de plus en plus vulnérables et nécessitant une assistance accrue.

Pour les femmes, les déplacements sont devenus difficiles en raison de l'insécurité, ce qui entrave la réalisation d'activités génératrices de revenus nécessaires pour faire face à l'augmentation du coût de la vie. Concrètement, pour les femmes PDI, le besoin de vêtements appropriés pour se protéger contre le froid ou le soleil est prioritaire.

“Nos enfants ne portent plus de chaussures, ils marchent à pied nue surtout en cette saison chaude, le soleil brûle. D'autres ne peuvent plus aller à l'école à cause du soleil car ils n'ont pas de chaussures à porter”

Citation GD Femmes PDI

Figure 2. Problèmes graves vs trois problèmes prioritaires selon HESPER échelle ventilés par genre



Les 10 problèmes graves les plus fréquemment signalés par les femmes et les hommes dans les enquêtes ménages ont été alignés avec les besoins prioritaires en matière d'assistance humanitaire identifiés lors des GD, avec quelques écarts selon le genre.

Parmi tous les problèmes ou besoins des ménages mentionnés par au moins trois quarts des personnes enquêtées, les revenus ou moyens de subsistance, la nourriture et l'eau potable ont été largement considérés comme des besoins prioritaires. Pourtant, le besoin d'un endroit convenable pour vivre, qui se classe en troisième position dans le classement des problèmes les plus graves (voir Figure 1), n'apparaît pas parmi les dix problèmes les plus fréquemment signalés. Ce besoin a été évoqué par 71% des femmes et 50% des hommes.

La prise en charge des personnes seules dans la communauté a été mentionné comme problème grave par 96% des femmes et 74% des hommes. Cependant, seulement les hommes (4%) ont classé ce problème parmi les trois besoins prioritaires et dans 25% des ménages enquêtés, ce problème a été signalé uniquement par les femmes.

Le manque de bons vêtements, chaussures, articles de literie ou couvertures a été signalé comme un

problème grave par 97% des femmes et 76% des hommes. Ce problème a été classé parmi les trois principaux besoins par une proportion beaucoup plus élevée de femmes (31%) que d'hommes (9%).

Les problèmes liés à la santé mentale et le sentiment d'extrême détresse ont été mentionnés par 75% et 74% des femmes enquêtées, respectivement, mais personne ne les a classés parmi les trois besoins prioritaires.

En général, les hommes ont signalé un nombre un peu plus élevé de problèmes graves, avec une moyenne de 16 problèmes contre 15 problèmes signalés par les femmes.

En examinant les divergences de perceptions au sein d'un même ménage, on a constaté que les problèmes liés à la séparation des membres de la famille à été celui pour lequel il y avait le plus de divergence d'opinions. En effet, 66% des ménages enquêtés ont présenté un désaccord entre la femme et l'homme. De plus, dans 41% des ménages, ce problème a été perçu comme grave uniquement par la femme.

Le problème le plus souvent signalé uniquement par les hommes, a été celui lié à un système légal et judiciaire inadéquat ou à la méconnaissance des droits légaux dans 41% des ménages.

Figure 3. Nombre total de problèmes graves reportés ventilé par genre.

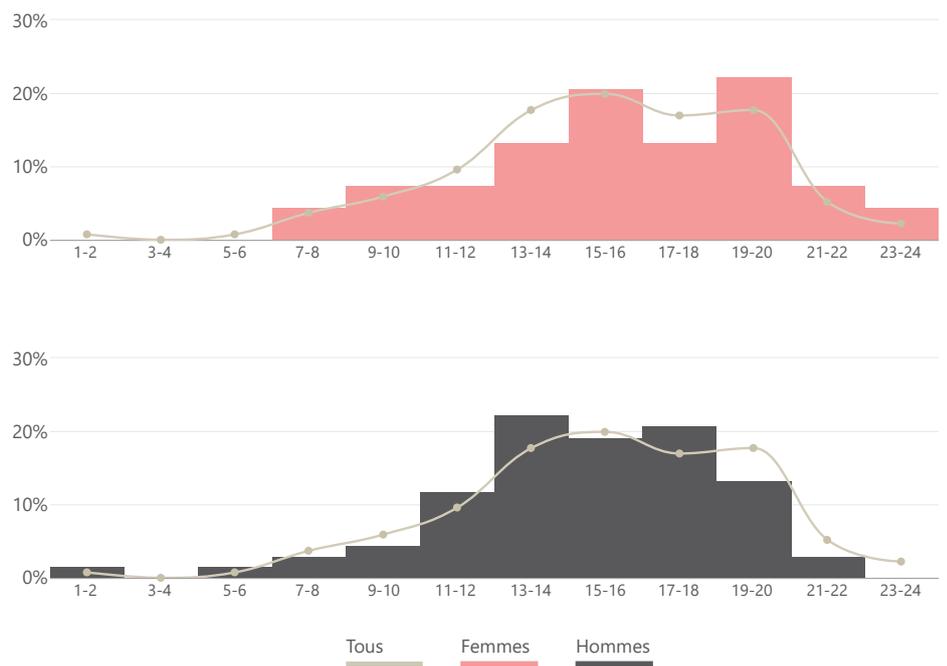
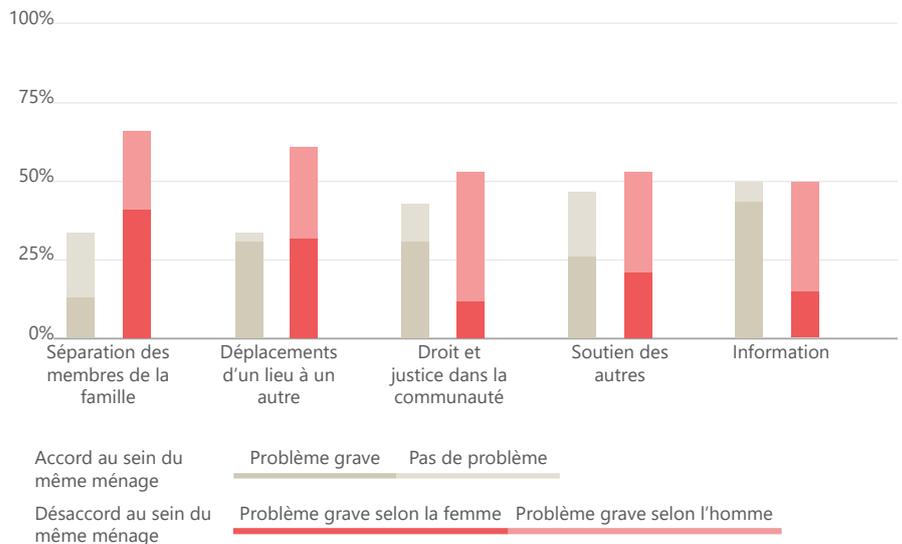


Figure 4: Divergences des perceptions des problèmes (femme/homme) au sein des ménages enquêtés.



Les mécanismes d'adaptation

Pour faire face à ces défis, différentes stratégies d'adaptation ont été évoquées par les participant-e-s aux GD, telles que: la recherche de bois de chauffage à vendre dans le village, la réalisation des tâches ménagères pour d'autres ménages, la diminution du nombre de repas par jour, la mendicité, la prostitution, les travaux journaliers et les petits commerces, envoyer leurs garçons et filles en ville pour qu'ils puissent travailler et leur envoyer de l'argent, la vente des bijoux et des petit animaux, ainsi que recevoir des transferts d'argent des parents qui vivent ailleurs pour compléter les crédits et dettes contractés.

Tous les participant-e-s aux GD ont reconnu les relations d'harmonie et de coopération entre les PND et les PDI pour surmonter les difficultés, en raison de la culture et de la langue communes. Ils ont cité des exemples d'entraide, tels que le partage des champs agricoles, l'accompagnement entre femmes pour se rendre aux marchés et aux points d'eau, ainsi que les mariages entre filles et garçons des familles hôtes et déplacées. De plus, l'aide humanitaire a eu un effet positif sur ces relations, car les populations hôtes bénéficient de l'assistance humanitaire en raison de la présence des PDI dans leurs communes. Surtout de l'assistance en nourriture.

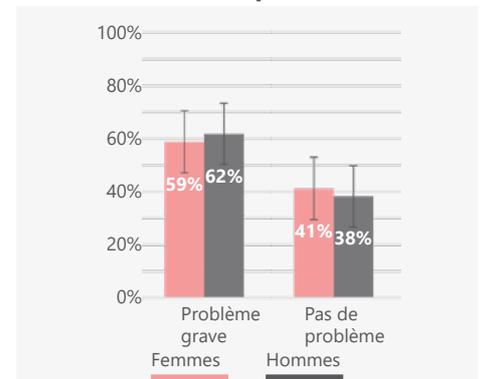
Perceptions, sentiments et problèmes en relation à l'assistance humanitaire

Perception du niveau d'inclusion dans la prestation actuelle des services humanitaires

La plupart des participant-e-s aux GD ont estimé que l'aide humanitaire est accordée en fonction des besoins spécifiques de chaque groupe de population. Néanmoins, tous ont signalé que certains de leurs besoins n'ont pas été pris en compte dans la distribution de l'aide humanitaire. Les femmes PND pensent que l'aide humanitaire est accordée en fonction de la disponibilité. Bien que l'aide humanitaire soit censée répondre aux besoins identifiés, 59% des femmes et 62% des hommes des ménages enquêtés ont évoqué des problèmes graves liés à une aide humanitaire inadéquate.

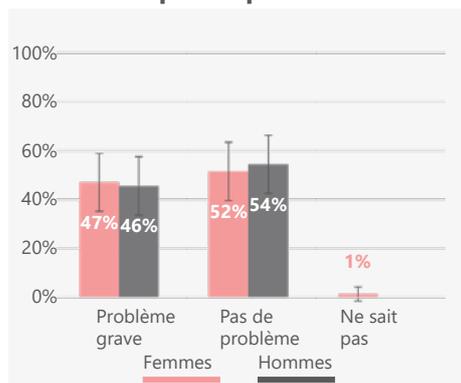
Concernant la perception de la justice dans la distribution de l'aide humanitaire, tous les participant-e-s ont exprimé des doutes sur l'équité de la distribution. La population hôte a signalé des cas de détournement de l'aide et les femmes PDI ont été très critiques, évoquant des cas de modification des listes de bénéficiaires.

Figure 5: Problèmes liés à une aide humanitaire inadéquate



Sentiment des différents groupes de population affectées sur la manière dont elles sont traitées lors des interactions avec les acteurs humanitaires

Figure 6: Problèmes liés au fait de ne se sentir pas respecté



Les femmes de la population hôte sont les seules qui ont indiqué avoir de bonnes relations avec les travailleurs humanitaires, leur faire confiance et avoir accès aux mécanismes de retour d'information. Elles ont aussi fait des plaintes réalisées dans le passé. Le reste de participant-e-s aux GD craignent d'interagir avec les acteurs humanitaires ainsi que la dénonciation d'un comportement inapproprié de la part des acteurs humanitaires n'affecte l'aide qu'ils reçoivent.

Les relations entre les différents groupes de population ont été rapportées comme étant bonnes. Selon les participant-e-s, il existe une harmonie et une coopération entre les populations pour surmonter les difficultés. De plus, ils estiment que l'aide humanitaire a eu un effet positif sur ces relations, à l'exception des hommes PND qui ont exprimé un sentiment de discrimination en ce qui concerne l'accès à l'aide humanitaire. Cependant, le sentiment de ne pas être respecté ou de se sentir humilié a été évoqué comme un problème grave par 47 % des femmes et 46 % des hommes des ménages enquêtés.

“Ici dans notre communauté les femmes n'ont pas accès à la parole comme les hommes. Les hommes sont les premiers à parler dans la communauté. Même si nous, les femmes ont une plainte ou des problèmes liés à l'aide nous ne pouvons pas car nous ne sommes pas assez instruites pour accéder à des informations permettant d'attendre les fournisseurs de l'aide au sujet de nos besoins”

Citation GD Femmes PDI

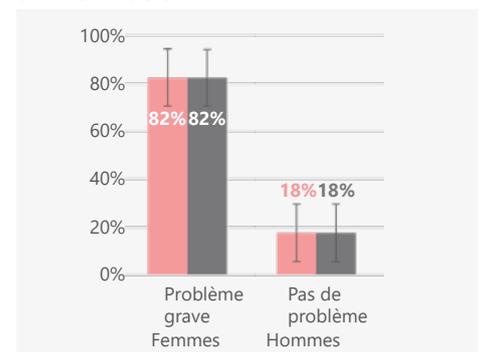
Problèmes des différents groupes de population perçus par les populations affectées lorsqu'elles accèdent à l'aide humanitaire

Le principal problème exprimé par les participant-e-s aux GD a été le manque d'information par rapport à l'aide. En effet, le manque d'information avait été évoqué comme un problème grave par 82% des femmes et hommes des ménages enquêtés.

La difficulté des déplacements vers les lieux de distribution et la durée d'attente pour recevoir l'assistance ont été aussi évoqué comme des barrières principales selon les femmes.

Les PDI ont signalé des problèmes avec les listes de distribution et d'enregistrement, en raison du manque de documents d'identification.

Figure 7: Problèmes liés au manque d'information.



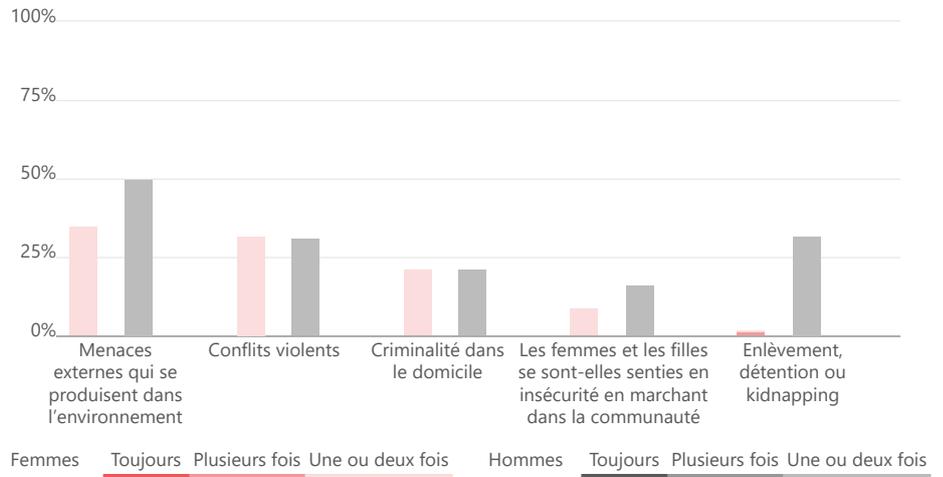
Les besoins de protection

Le sentiment d'insécurité

À Koro, les menaces externes qui se produisent dans l'environnement étaient la principale source de détresse pour 43% des participant-e-s.

La deuxième source de détresse était constituée par les conflits violents. En raison de l'insécurité persistante 32% des femmes et 31% des hommes enquêtés avaient exprimé avoir ressenti de l'inquiétude au cours des trois derniers mois et 32% des hommes avait exprimé une préoccupation en raison du risque d'enlèvement, détention ou kidnapping.

Figure 8: Situations qui ont suscité un sentiment de préoccupation aux ménages de Koro au cours des trois mois précédant la collecte de données.



Le sentiment de préoccupation face à certaines formes de violence

Figure 9: Les formes de violence envers lesquelles les membres du ménage ont ressenti une préoccupation au cours des trois mois précédant la collecte des données.

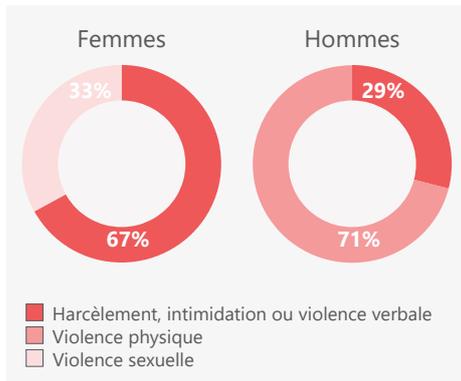
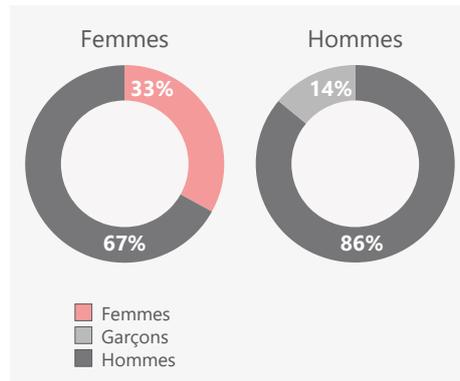


Figure 10: Les membres du ménage pour lesquels les ménages ont ressenti une préoccupation concernant les formes de violence mentionnées, au cours des trois mois précédant la collecte des données.



Le harcèlement, l'intimidation ou la violence verbale ont été évoqués comme les principales formes de violence suscitant une préoccupation chez les femmes de Koro (67%) suivie de la violence sexuelle (33%). Les femmes ont exprimé une préoccupation plus marquée pour les hommes du ménage (67%) suivies par les femmes du ménage (33%).

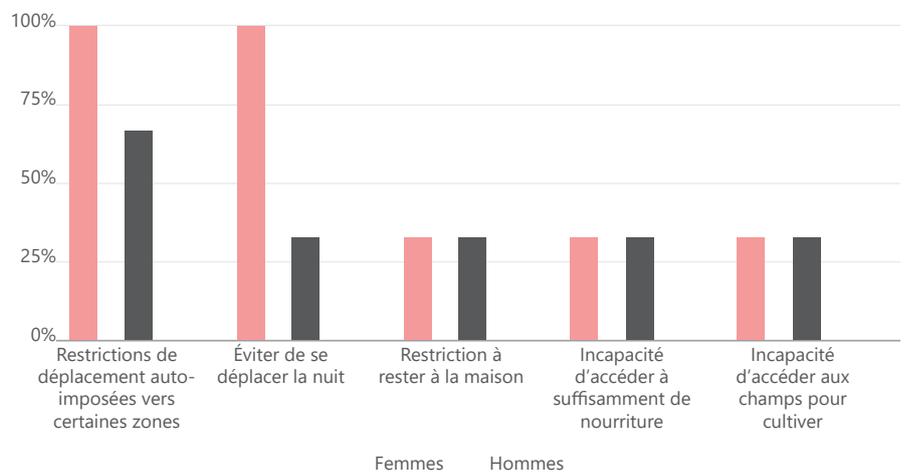
La violence physique a été évoquée comme la principale forme de violence suscitant une plus grande préoccupation aux hommes de Koro (69%) qui ont exprimé s'inquiéter par les hommes du ménage (86%), suivies par les garçons du ménage (14%).

Les préoccupations liées à la protection ont des implications différentes pour les hommes et les femmes. Bien que la réduction des déplacements ait été évoquée au sein des ménages, la totalité des femmes enquêtées ont été affectées dans leurs mouvements.

À cause de ces restrictions de mouvements et de ces risques, un tiers (33%) des femmes et des hommes enquêtés ont été empêchés d'accéder à suffisamment de nourriture et aux champs pour cultiver.

La limitation des déplacements et l'accompagnement des femmes par les hommes ont été évoqués par les participants aux GD comme des moyens de gérer ce sentiment et ce risque.

Figure 11: Conséquences principales des préoccupations de protection sur les ménages de Koro au cours des trois mois précédant la collecte de données.



APERÇU DE LA METHODOLOGIE

Cette évaluation a utilisé une approche méthodologique mixte comprenant des entretiens structurés individuels aux ménages ciblés (EI) complétés par des discussions semi-structurées avec des groupes de discussion (GD) dans des communes accessibles sélectionnées dans les régions de Ménaka et Bandiagara. Le quota total de l'échantillon a été calculé sur la base du nombre total des villages habités dans chaque commune et en sélectionnant à dessein 10 % de l'ensemble des villages de chaque commune à évaluer.

La taille de l'échantillon représentative des EI a été calculé selon la population de chaque commune avec un niveau de confiance 90% et une marge d'erreur de 10%.

Les EI fournissent une compréhension générale avec une perspective de genre de la protection, des principaux besoins et des perceptions de l'assistance humanitaire par les populations, tandis que les GD servent à recueillir des perceptions nuancées de groupes de population spécifiques.

Les EI ont été réalisées à l'aide de l'outil Echelle de

mesure des besoins perçus dans un contexte d'urgence humanitaire (Echelle HESPER) et le questionnaire des perceptions des besoins de protection de la MSNA 2024. La méthode « dual voice » a été employée pour recueillir et analyser les potentielles différences de réponses au sein d'un même ménage, c'est-à-dire, les mêmes questions par rapport aux besoins du ménage ont été posées à une femme et un homme de chaque ménage par des enquêteurs du même genre que les enquêtés. Les besoins prioritaires et les problèmes de protection exprimés lors des EI ont servi pour diriger 6 questions dans chaque GD.

Les GD comblent les lacunes en matière de connaissances que les données quantitatives ne peuvent pas couvrir. 4 GD ont été réalisés dans le chef-lieu de chacune des communes et dans la Ville de Ménaka afin de recueillir des informations plus approfondies des perceptions des femmes et des hommes (séparant PND et PDI).

Les EI se sont déroulés simultanément entre le 7 et 15 mai, pour après diriger et indiquer dans les principaux problèmes des populations lors du GD du 20 à 23 mai. Toutes les discussions se sont déroulées en langue locale avec transcription à la main et traduction instantanée.

LIMITATIONS

La difficulté d'accès constitue l'une des principales limitations de cette recherche, expliquant pourquoi la couverture de la région de Ménaka et les activités associées se limitent à la ville de Ménaka.

Concernant les communes sélectionnées de la région de Bandiagara, les villages où les enquêtes ont été menées ont été choisis en fonction de l'accessibilité et de la présence de ménages déplacés internes (PDI). En conséquence, plusieurs villages ont été intentionnellement exclus. La volonté de mener une recherche avec une perspective de genre, afin de mettre en évidence les écarts potentiels entre hommes et femmes, a conduit à la décision de réaliser les enquêtes quantitatives au sein du même ménage, en interrogeant à la fois les hommes et les femmes, ce qui a eu des conséquences sur la variation de l'échantillonnage.

Un code alphanumérique a été attribué aux deux enquêtes (femme de ménage et homme de ménage) réalisées au sein d'un même ménage afin de pouvoir les identifier

et les comparer ; un total de 70 enquêtes n'a pas pu être identifiée et est resté isolé de la comparaison des divergences au sein d'un même ménage.

Quant aux outils utilisés, l'échelle HESPER présente certaines limitations : elle ne permet pas de capturer la sévérité des besoins parmi les problèmes exprimés par les enquêtés et ne fournit pas un aperçu des solutions possibles aux besoins des populations dans chaque contexte. Pour combler cette lacune, nous avons proposé d'inclure des questions supplémentaires aux groupes de discussion (GD) en relation avec les problèmes exprimés par chaque groupe de population lors des enquêtes individuelles (EI).

La question 48, relative aux préoccupations de protection en raison des menaces externes dans l'environnement (événements météorologiques, conflits, catastrophes), posée lors des EI, semblait avoir été confondue par les participant-e-s avec la question 46, qui concerne les préoccupations de protection en raison des conflits violents. Dans la plupart des GD, lorsque les participant-e-s ont été invités à approfondir les menaces, ils ont principalement fait référence aux conflits violents.

NOTES DE FIN

PAGE 1

¹ [Rapport DTM, Matrice de suivi des Déplacements, Mai 2024](#)

² [REACH Initiatives, Evaluation Multisectorielle des besoins, MSNA, Mali 2023](#)

A PROPOS DE REACH

REACH facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de relèvement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAR).